

Eugène

Grasset

L'art et l'ornement

mcb-a

MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS
LAUSANNE



avec
le soutien
du Musée
d'Orsay



Palais de Rumine
place de la Riponne
1001 Lausanne
du mardi au dimanche
11h - 19h, le dimanche
11h - 17h

18.3. - 13.6.2011

Vous êtes cordialement invités à participer

le jeudi 17 mars 2011 à 11h

à la **conférence de presse** de l'exposition

Eugène Grasset. L'art et l'ornement

Informations presse

Vernissage	Jeudi 17 mars à 18h30
Commissaire de l'exposition	Catherine Lepdor, conservatrice
Images et contact	Florence Dizdari, presse et communication, florence.dizdari@vd.ch Tél. direct : +41 (0) 21 316 34 48. Portable + 41 (0) 79 232 40 06
Adresse	Musée cantonal des Beaux-Arts / Lausanne Palais de Rumine, place de la Riponne 6 C.P. CH-1014 Lausanne Tél. +41 (0)21 316 34 45 Fax. +41 (0)21 316 34 46 info.beaux-arts@vd.ch www.mcba.ch
Heures d'ouverture	mardi à mercredi de 11h à 18h jeudi de 11h à 20h vendredi à dimanche de 11h à 17h ouverture spéciale les lundis de Pâques et de Pentecôte de 11h à 17h ouvert jeudi de l'Ascension : 11h à 17h fermé le lundi
Tarifs	Adultes : CHF. 10.- Retraités, étudiants, apprentis : CHF. 8.- Jeunes jusqu'à 16 ans : gratuit Premier samedi du mois : gratuit
Accès	Métro: station Riponne-M. Béjart Bus: n°8 arrêt Riponne Bus: n°1 et 2 arrêt rue Neuve
Activités autour de l'exposition	Voir page 7

Eugène Grasset. L'art et l'ornement

18 mars – 13 juin 2011

Le Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne présente ce printemps une grande rétrospective consacrée à Eugène Grasset (1845-1917), artiste décorateur du Paris 1900.

Meubles, affiches, illustrations, tapisseries, céramiques, vitraux, bijoux, calendriers, estampes décoratives... Eugène Grasset a exercé une influence majeure sur la renaissance des arts décoratifs en France à l'époque de l'Art nouveau.

Lausannois naturalisé français, il s'installe à Paris en 1871 où ses rencontres avec les artistes du cabaret Le Chat Noir et surtout avec l'imprimeur Charles Gillot le font participer au renouveau industriel et esthétique du mobilier, de l'illustration et de l'affiche. Ne concevant l'art de demain que guidé par l'observation de la nature, ce fils d'ébéniste conjugue une culture encyclopédique et une connaissance des matériaux et des techniques qu'il met au service d'une beauté décorative moderne, répandue dans les objets du quotidien. Perméable aux courants néomédiéviste, japoniste et symboliste, Grasset est consacré maître de la nouvelle génération après son exposition de 1894 au Salon des Cent. Créateur de la célèbre *Semeuse à tout vent*, emblème des éditions Larousse, il dessine aussi une typographie complète, le caractère Grasset. Il triomphe en 1900 à l'Exposition universelle de Paris, où il expose des bijoux dessinés pour le joaillier Henri Vever.

L'engagement de Grasset dans ses activités d'enseignant et de théoricien avec la publication de *La Plante et ses applications ornementales* (1896-1897) et de la *Méthode de composition ornementale* (1905) lui donne un rôle de précurseur que lui reconnaîtront notamment Alphonse Mucha, Augusto Giacometti, Maurice Pillard-Verneuil, ou Paul Berthon.

Le catalogue

Trente ans après la publication de la dernière monographie de référence sur l'artiste, un ouvrage en français de 224 pages, richement illustré est publié à l'occasion de cette exposition par les éditions Cinq Continents à Milan et diffusé en France par les éditions Le Seuil. Les essais de ce livre ont été confiés à une équipe de dix chercheurs suisses et français (Marie-Eve Celio-Scheurer, Danielle Chaperon et Philippe Kaenel, Hugues Fiblec et Rossella Froissart, Jean-David Jumeau-Lafond, Catherine Lepdor, Jean-François Luneau, Anne Murray-Robertson, Odile Nouvel-Kammerer, Evelyne Possémé, François Rappo, Nicholas-Henri Zmelty ayant renouvelé l'analyse de l'œuvre de Grasset dans des travaux récents.

Prix : CHF 55.-

Après l'exposition : CHF60.-

Commande au Musée cantonal des Beaux-Arts / Lausanne

Frais de port en sus

Le parcours de l'exposition

DE L'ORIENT AU MOYEN-ÂGE

SALLE 1

Après des études d'architecture au Polytechnicum de Zurich, vite interrompues, un voyage en Egypte en 1866 et un début de carrière de sculpteur à Lausanne, le Vaudois Eugène Grasset s'établit à Paris en 1871. Il fait la découverte émerveillée de la richesse de l'ornement dans les arts de l'Extrême et du Proche-Orient, et surtout du Moyen-Âge. A la fin des années 1870, il rencontre l'imprimeur Charles Gillot qui lui donne l'occasion de réaliser ses premiers travaux d'envergure : un mobilier pour sa maison (1880-1885), et l'illustration de deux récits médiévaux : un conte pour enfants, *Le Petit Nab* (1882), et un roman de chevalerie, *l'Histoire des Quatre Fils Aymon* (1883). Ces premières réalisations frappent par leur profonde originalité. L'excentricité et la fantaisie de l'artiste, mais aussi son souci de l'exactitude archéologique, redonnent vie à un vaste répertoire de formes historiques, celtes, médiévales et renaissantes. Grasset décore avec gourmandise livres et meubles d'une variété infinie de motifs (animaux, végétaux, ornements géométriques) surgissant sous, et autour des textes, envahissant les meubles destinés à accueillir les œuvres collectionnées par le commanditaire.

LA NATURE ET SES APPLICATIONS ORNEMENTALES

Salle 2

En 1894, la revue d'avant-garde *La Plume* organise pour son Salon des Cent une rétrospective de l'œuvre de Grasset. Déjà presque cinquantenaire, l'artiste accède à la célébrité. On le considère comme un apôtre de l'Art nouveau. Il prône désormais le retour à l'observation de la nature. En 1896-1897, il publie avec ses élèves *La Plante et ses applications ornementales*, plaidoyer pour la stylisation de la nature, complété en 1905 par sa *Méthode de composition ornementale*, retour à la primauté de la géométrie. Prêchant par l'exemple, il n'est pas une branche des arts décoratifs à laquelle il ne s'attaque, multipliant les collaborations, insistant sur le respect du caractère spécifique de chaque matériau. Il travaille avec le joaillier Henri Vever pour la réalisation d'une vingtaine de bijoux ; avec les ateliers Jean-Louis Leclercq de Tourcoing pour des tapisseries ; avec la firme Emile Muller & Co pour des plaques et des horloges décoratives en grès émaillée ; avec la manufacture de Sarreguemines pour des panneaux en faïence. De la caisse de magasin à la rampe en fer forgé, des grilles de maison aux lambris de porte d'appartement, sa verve ornementale plie le vocabulaire végétal et animal à son application décorative.

LES OUVRAGES ILLUSTRES

Salle 3

La chromotypographie, un procédé inventé par Charles Gillot, permet la reproduction des images artistiques à faible coût. Grasset participe au succès grandissant du « gillotage » en fournissant des sujets à la grande presse (*Paris illustré*, *L'illustration*, *Harper's Magazine*, *Figaro illustré*), aux maisons d'édition ou aux éditeurs de musique. Mais il est actif aussi dans les milieux de l'édition de luxe qui, en réaction à l'invasion des procédés photomécaniques, défendent l'idée du livre d'artiste à tirage limité et redonnent vie à des techniques de reproduction anciennes. Pour l'éditeur Edouard Pelletan, figure majeure de ce courant, il illustre *l'Almanach du Bibliophile pour l'année 1901* (1903). En parallèle de ses travaux d'illustrateur, Grasset dessine dès les années 1880 quantité de lettres ornées, d'en-têtes, d'ornements typographiques. Deux collaborations marquantes dans ce domaine : avec les éditions Larousse dont il orne les encyclopédies et les dictionnaires et pour lesquelles il crée en 1890 le célèbre emblème de la *Semeuse à tout vent* ; avec la Fonderie G. Peignot & Fils, pour laquelle il réalise de 1897 à 1900 une typographie complète, le caractère Grasset.

LES AFFICHES

Salle 4

Le milieu des années 1880 marque les débuts de Grasset dans l'affiche où, travaillant aussi bien pour le commerce que pour la librairie, les expositions d'art ou le théâtre, il acquerra bientôt une grande réputation en raison de sa maîtrise exceptionnelle des lettrages et de la composition de l'image. Ses premières affiches, les *Fêtes de Paris* (1885) et la *Librairie romantique* (1887), puisent encore dans son inspiration néomédiévale et témoignent d'une approche picturale. Mais dès le début des années 1890 son langage formel, influencé par l'estampe japonaise, gagne en limpidité et en monumentalité. Le texte s'intègre dans l'image, le dessin est largement cerné, dynamique, les aplats de couleurs

dégagent des effets d'une grande luminosité. Cependant Grasset conserve un ton sévère, ne se plie pas aux injonctions racoleuses de la publicité. Il mise sur la richesse ornementale et chromatique. Ses personnages historiques (Jeanne d'Arc, Napoléon) ou ses femmes atemporelles ont le caractère solennel des allégories classiques. Le décor, les costumes et les accessoires sont réfléchis pour faire résonner de subtiles correspondances.

LE VITRAIL

Salle 5

Comme Viollet-le-Duc, Grasset pense que le vitrail a connu une évolution néfaste depuis la Renaissance : cherchant à imiter le tableau, il s'est égaré dans le rendu naturaliste de la perspective et des détails. L'artiste prône le retour à la grande tradition médiévale : à l'effet global, au jeu des couleurs avec la lumière, au verre ancien coloré dans la masse. De la maquette au dixième au carton grandeur nature en passant par les détails d'exécution, il fait ici aussi la démonstration de ses connaissances techniques. La fin des années 1880 marque le début de l'amitié de Grasset avec son collaborateur principal dans le domaine du vitrail, le peintre-verrier Félix Gaudin. En 1893, ils participent ensemble au concours pour un cycle de dix verrières destiné à la nef de la cathédrale Sainte-Croix d'Orléans dont le sujet imposé est l'épopée de Jeanne d'Arc. En trente ans de collaboration, Grasset et Gaudin réaliseront plus de cent verrières, tant pour des édifices religieux que publics ou privés. L'artiste, bien que naturalisé français en 1891, garde des liens étroits avec Lausanne. En 1895, il siège au sein de la Commission pour la restauration de la rose de la cathédrale ; en 1915, il soumet des propositions de vitraux modernes pour la nef et le chœur.

LES ESTAMPES DECORATIVES

Salle 6

Les dessins réalisés par Grasset pour le livre ou l'affiche sont reproduits par des procédés photomécaniques qui permettent leur très grande diffusion. Mais l'artiste produit aussi des estampes originales, des œuvres d'inspiration libre, aux tirages limités, destinées à la décoration des intérieurs bourgeois, à un public d'amateurs et de collectionneurs. En 1897, il réalise sa contribution la plus remarquable dans ce domaine. Il conçoit une suite de dix estampes décoratives imprimées en chromolithographie par Gustave de Malherbe. Le tirage de cette collection vendue 100 francs est limité à 750 exemplaires. Le sous-titre de cette série, *Caractères de femmes, fleurs emblématiques*, renvoie aux deux thèmes de prédilection de l'artiste entre lesquels il établit des correspondances puisant au répertoire biblique, ou symbolique. La taille de ces estampes, aussi imprimées sur soie, le jeu sur la variété de leurs formats assemblés par paires (horizontaux et verticaux oblongs, carrés, circulaires), la luminosité et la fraîcheur des coloris, et aussi la qualité de l'impression, concourent au succès retentissant de cet ensemble que l'artiste exposera à la Libre Esthétique de Bruxelles et à la Sécession de Vienne.

LES MOIS ET LES SAISONS

Salle 7

En 1896, Grasset réalise un calendrier pour le magasin La Belle Jardinière. Gravées sur bois, technique ancienne, et imprimées en chromotypographie, technique moderne, les pages de ce calendrier mettent en pratique sa conception d'un Art moderne ancré dans l'art du passé mais reprenant « des forces nouvelles au contact de la nature ». Elles établissent des liens multiples entre le temps linéaire des agendas et le temps cyclique des saisons, entre des modèles contemporains observés et photographiés dans l'atelier et des allégories empruntées aux XVI^e et au XVIII^e siècles, entre des fleurs saisonnières et des symboles zodiacaux parsemés sur le tissu des robes. Devant le succès remporté par ce calendrier, Grasset en réutilisera les modèles pour diverses applications, dont le magnifique *Paravent des Quatre Saisons*. Véritablement obsessionnelle chez l'artiste, la thématique du temps apparaît dans ses supports de calendriers éphémérides et ses horloges décoratives en grès émaillé réalisés par la firme Emile Muller & Co dans les années 1895, dans un nouveau calendrier des *Saisons* réalisé pour La Belle Jardinière en 1904, ou encore dans ses en-têtes pour le Larousse mensuel de 1913.

FEMMES EMBLEMATIQUES

Salle 8

La vie sentimentale de Grasset, célibataire et sans enfants, est peu documentée. Les deux pastels *Vierges sages* et *Vierges folles* sont symptomatiques de sa vision de la femme, exprimée aussi dans ses écrits intimes. Sage la femme l'est lorsque son corps se plie à une utilisation allégorique ou ornementale. Grasset, comme dans sa célèbre composition pour le *Salon des Cent* (1894), la traite alors comme un élément végétal entretenant des correspondances formelles avec les plantes ou le paysage naturel. Fleur

parmi les fleurs, mélancolique et muette, elle est moins portraiturée que réduite à une typologie maniériste, ondulante et rousse, empruntée aux préraphaélites anglais et, à travers eux, à Boticelli. Mais la femme est folle aussi. Grasset voit en elle l'ennemie héréditaire de l'homme, « une harpie embusquée sous des oripeaux calculés pour faire disparaître ses imperfections » (*Carnet*, 1910). *La Vitrioleuse* (1893) et *La Morphinomane* (1897), rares portraits de types contemporains, traduisent la hantise qui l'habite jusqu'à sa mort. Pour le critique William Ritter en 1894, *La Vitrioleuse* « C'est la hideur, la sauvagerie matérialiste et scientifique de la Vénus fin de siècle, satanisée de jalousie. »

LA MUSIQUE

Salle 9

Contrairement à ses anciens camarades du Chat Noir, à Steinlen ou à Toulouse-Lautrec, Grasset ne s'intéresse ni aux cafés concerts, ni aux orchestres symphoniques, ni aux musiciens ambulants de son temps. Si les instruments et les instrumentistes féminines abondent dans son œuvre, c'est pour la reconstitution de scènes en pleine nature évoquant l'harmonie ayant présidé aux rapports entre l'humain, la plante et l'animal dans un passé lointain, le plus souvent celte ou antique. Le cortège de musiciennes apprivoisant des fauves du panneau en lave émaillée *Harmonie* (1893), ou les aquarelles *Sur les Bords du Styx*, *La Musique* ou *Les Musiciennes*, réveillent les mystères d'Orphée au son des instruments anciens. En 1889, Grasset conçoit sept images projetées par lanterne magique pour la représentation de l'opéra *Esclarmonde* de Jules Massenet au Théâtre national de l'Opéra-Comique. Toujours pour Massenet, il illustre les partitions d'*Esclarmonde* (encore), d'*Enchantement* et du *Magé*. Si tout semblait prédisposer l'artiste à illustrer Richard Wagner, ce d'autant que le wagnérisme déferle à cette époque sur Paris, sa francophilie explique peut-être qu'il n'a réalisé que quelques projets de costumes et une affiche pour *La Walkyrie*.

LES NUAGES

Salle 10

Le nuage est l'objet naturel dont la représentation fascine Grasset tout au long de sa vie. Sans doute son enfance passée au bord du lac Léman où les ciels offrent des colorations et des regroupements nuageux d'une variété et d'une beauté spectaculaires lui a-t-elle donné le goût de leur observation. Pas une affiche, presque aucune illustration qui ne joue sur l'effet apaisant ou dramatisant d'un ciel violemment coloré, taché, zébré ou agité de nuages en arrière-fond. C'est à la représentation des nuages qu'est vouée presque l'entièreté de sa pratique de peintre et d'aquarelliste paysagiste, aussi bien à Paris au Jardin du Luxembourg ou sur les bords de la Seine, que le long des rives du Léman, de Lausanne à Vevey. Grasset voit dans l'observation des nuages un défi technique et théorique posé par la figuration d'une forme en constant mouvement et en perpétuelle mutation. Le nuage, il le sait, est le point de résistance des théories ornementales qui, comme la sienne, immobilisent les formes du vivant par la stylisation. Aussi ne se lasse-t-il pas d'observer, de décrire et de dessiner cirrus, cumulus, stratus ou nimbus, de traquer les facteurs météorologiques expliquant leur dynamisme interne, de sonder leurs interactions avec les rayons du soleil, avec la pluie.

Le catalogue bénéficie du soutien de



Association des Amis
du Musée des Beaux-Arts
de Lausanne



Fondation
Pittet
Société
Académique
Vaudoise

L'exposition bénéficie du soutien de



AGENDA

Jeudis au Musée

Visites commentées publiques à 18h30

24 mars, 19 mai et 9 juin par Sandrine Moeschler, médiatrice
14 avril, par Catherine Lepdor, conservatrice

Visite commentée pour les amis du Musée

Jeudi 31 mars à 18h30, par Catherine Lepdor

Visites commentées publiques à 12h30

5 mai, par Catherine Lepdor; 26 mai, par Sandrine Moeschler

Conférences au Musée

jeudi 7 avril à 18h30

« L'Histoire des Quatre Fils Aymon : l'illustration rebelle »
par Danielle Chaperon, professeure en Littérature française à l'Université de Lausanne

jeudi 12 mai à 18h30

« Eugène Grasset, designer avant la lettre »
par Anne Murray-Robertson, historienne de l'art, enseignante au Gymnase de Morges

Dimanches en famille au Musée

Visite guidée interactive à 15h

17 avril, 22 mai
pour les enfants dès 6 ans et leur famille
par Sandrine Moeschler, médiatrice

Les écoles au MCBA

Visites réservées aux enseignants

Mercredi 23 mars à 12h30 et 17h, par Sandrine Moeschler, médiatrice
Sur inscription, par tél. ou par e-mail, entrée libre

Visites pour les classes

Les jeudis et vendredis dès 9h, visites commentées gratuites pour les classes
Sur inscription, par tél. ou par e-mail

Le jeune public au Musée

PâKOMUZé 2011

Atelier « Emaux : la magie du verre et du feu » (9-13 ans)

Découvre les bijoux de Grasset et la technique de l'émaillage avec Anita Porchet et Sonia Morel. Comment peindre avec de vrais émaux de verre et comment maîtriser l'art du feu!

mercredi 20 avril et jeudi 21 avril, 9h30 - 12h30, ou 14h - 17h

Sur inscription, CHF 10.- (CHF 5.- dès 2^{ème} enfant)

Visite « Pas à pas dans le monde d'Eugène Grasset » (6-10 ans)

mercredi 27 avril et jeudi 28 avril à 14h – 15h, par Sandrine Moeschler, médiatrice, gratuit

Atelier d'écriture au Musée

Se laisser surprendre par quelques propositions d'écriture pour mieux saisir ses sentiments face aux œuvres exposées. Déambulations, temps d'écriture et de lecture alterneront au fil de l'après-midi

Animation : Naël Lafer, Le Grain des mots

Samedi 2 avril et samedi 7 mai, de 13h à 16h30 (possibilité de s'inscrire aux deux ateliers)

CHF 25.- par participant-e (CHF 15.- avec réduction)

Les visites privées au MCBA

Visites commentées privées

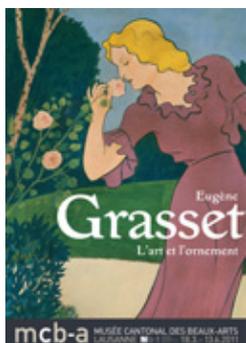
(en français et en anglais) par un historien de l'art

Sur demande, pour groupe de 25 pers. (maximum), CHF 120.- + billets d'entrée (réductions)

Eugène Grasset. L'art et l'ornement

Images Presse

1



Affiche de l'exposition

2



J. Tarin
Eugène Grasset vers 1875
© Lausanne, musée de l'Élysée

3



Enlèvement d'une femme par un cavalier, vers 1891
Plume et encre noire, aquarelle gouachée sur papier,
57 x 28 cm
© Collection particulière

4



Encre L. Marquet – La meilleure de toutes les encres, 1892
Chromolithographie, 121 x 82 cm.
© Museum für Gestaltung Zurich, Plakatsammlung
Photo: Franz Xaver Jaggy

5



Exhibition of decorative artists in the Grafton Gallery London,
1893
Chromolithographie, 69 x 47 cm
© Lausanne, musée cantonal des Beaux-Arts
Photo : Nora Rupp

6



La Tasse de grès (La Vitrioleuse), 1893
Chromolithographie, 39,5 x 27,5 cm
Édité par L'Estampe originale
© Paris, Institut national d'histoire de l'art
Bibliothèque, collections Jacques Doucet

Eugène Grasset. L'art et l'ornement

Images Presse

7



Madrid International Exhibition of 1893-94
Palacio de la Industria y de las Artes, 1893
 Chromolithographie, 150 x 109 cm
 © Bruxelles, collection du musée d'Ixelles
 Photo : Mixed Media

8



Salon des Cent (sans la lettre, épreuve de l'édition de luxe), 1894
 Gillotage coloré au pochoir sur simili Japon, 53,2 x 37 cm
 © Gingins, collection Neumann

9



Avril
 Crayon et aquarelle sur papier vélin, 28 x 21 cm
 Projet pour le *Calendrier pour 1896 offert par La Belle Jardinière*
 © Collection Julien et Vivant Gautrot
 Photo : Thomas Hennocque, Paris

10



Février
 Page du *Calendrier pour 1896 offert par La Belle Jardinière*
 Chromotypographie, 23 x 18 cm.
 © Collection Deveaux

11



Jalousie (Dix Estampes décoratives, no 9), 1897
 Chromolithographie, 85,6 x 86,2 cm
 © Ville de Genève, musée d'Art et d'Histoire
 cabinet d'Arts graphiques - Photo: Jacot-Descombes

12



Le Trèfle à quatre feuilles de la marque Georges Richard. Cycles & Automobiles, 1897
 Chromolithographie, 106 x 147 cm
 © Museum für Gestaltung Zurich, Plakatsammlung
 Photo : Franz Xaver Jaggy

Eugène Grasset. L'art et l'ornement

Images Presse

13



Femme à la rose, s. d.
Plume et encre, aquarelle sur papier, 65 x 50 cm
© Lausanne, musée cantonal des Beaux-Arts
Photo : Nora Rupp

14



Le Parasol, 1900
Chromolithographie, 130,1 x 88,7 cm
© Ville de Genève, musée d'Art et d'Histoire
cabinet d'Arts graphiques - Photo: Bevilacqua

15



Abricotine. Délicieuse liqueur, vers 1900
Chromolithographie, 75 x 109,5 cm
© Collection particulière

16



Peigne Assyrienne, 1900
Corne, or, émail, améthystes et brillants, 15 x 10 cm
Maison Vever bijoutier d'après un dessin de Grasset
© Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris
Photo : Patrick Pierrain / Petit Palais / Roger-Viollet

17



Après la pluie (Le Pont-Marie), 1904
Pastel sur papier de couleur, 50 x 64,8 cm
© Lausanne, musée cantonal des Beaux-Arts
Photo : Nora Rupp

18



Paravent Les Quatre Saisons, s. d.
Bois et broderies polychromes, 167 x 55 (x 4) cm
© Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris
Photo : Eric Emo / Petit Palais / Roger-Viollet